

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Voici quelques mois, on me proposait de reprendre la présidence de Flavie et après quelques hésitations, j'ai accepté ce poste. J'avoue que je n'ai jamais regretté ma décision. J'ai rencontré des personnes motivées et prêtes à faire évoluer Flavie. Les membres du comité m'ont accueilli avec gentillesse et chacun est plein de ressources.

Des projets ont vu le jour et je suis fier de vous annoncer notre nouveau site: courrez le découvrir et faites nous part de vos remarques afin de l'améliorer. Nous avons participé à différentes réunions avec le CHUV et un réel rapprochement entre les deux parties est en cours. Je pense tout d'abord à la nouvelle brochure en pédiatrie qui offrira désormais aux parents d'enfants victimes de brûlures, un panorama complet des soins et un listing des contacts. Je pense aussi aux 100 000.- obtenus auprès de la Loterie pour financer un projet de recherche de l'équipe du Prof Raffoul. Je pense enfin à la réflexion conduite autour de la filière des grands brûlés à laquelle Flavie est associée. Progressivement, notre association se constitue comme un partenaire fiable pour le CHUV et nous nous en félicitons.

Flavie est donc une association en pleine ascension. Elle bénéficie depuis décembre 2011 d'une nouvelle légitimité puisqu'elle a été reconnue d'utilité publique. Cette reconnaissance nous encourage à relever les défis qui nous attendent:

- rester présents pour répondre aux besoins de nos membres en constante augmentation;
- continuer de récolter des fonds pour réaliser les projets qui nous tiennent à cœur;
- fêter dignement les 10 ans de notre association.

Pour ma part, j'espère que le travail accompli l'année passée est digne de mes prédécesseurs. Je tiens ici à les remercier pour leur investissement et leur assure que je fais mon possible pour le développement de Flavie. Merci de faire connaître Flavie autour de vous et de nous soutenir dans nos nombreuses activités. ■

**Christine Domenig, Présidente Flavie**

## POSTE DE TRÉSORIER/ÈRE À REPOURVOIR



Association suisse romande  
pour les victimes de brûlures  
Case postale 102  
1010 Lausanne 10  
info@flavie.ch  
www@flavie.ch  
Merci pour vos dons:  
10-272498-8

Après cinq exercices comptables, j'ai annoncé au comité ma décision d'arrêter ma participation à cet organe de l'Association. En commençant en tant que trésorière au sein de Flavie, j'ai été agréablement surprise par la joie de vivre et par les projets variés du comité. Ma décision est un choix de raison qui me fait regretter de ne plus avoir la chance de collaborer avec ses membres.

Suite à cette décision, nous recherchons pour cette année un/e nouveau/elle trésorier/ère. L'investissement en temps pour cette fonction équivaut à environ 7 heures par mois.

Les activités consistent à:

- faire deux à six paiements une fois par mois;
- prendre deux heures par mois pour faire la comptabilité, le suivi du budget et des liquidités;
- participer au séance du comité cinq à six fois par an ainsi qu'à l'Assemblée générale;
- avoir deux jours en début d'année pour le bouclage, la révision et le budget;
- idéalement être aussi disponible lors de la sortie annuelle et lors de stands pour tenir la caisse.

Pour le reste, le/a trésorier/ère est d'abord un membre du comité qui peut suivre des projets de soutien, de sensibilisation ou de prévention si l'envie et le temps le lui permettent.

En cas d'intérêt: contactez info@flavie.ch ou par téléphone 079 858 96 76

**Laurette Fischer**

# LA PRISE EN CHARGE AU CENTRE DES BRÛLÉS

**En Suisse, il existe deux centres pouvant accueillir les patients brûlés de Suisse et des pays voisins :**

- Zürich, desservant principalement, la Suisse Alémanique, le Tessin et l'Allemagne voisine.
- Lausanne, desservant la Suisse Romande, le Tessin et la France voisine.

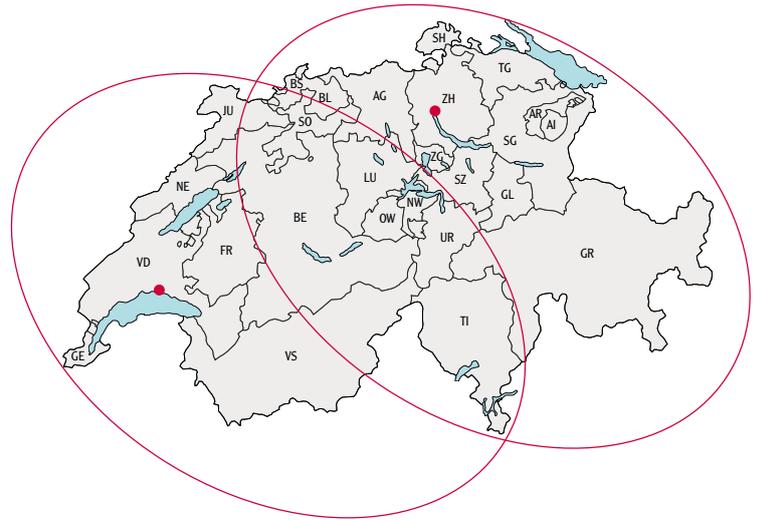
A Lausanne, le Centre des Brûlés est constitué de deux services bien distincts mais collaborant étroitement, le service de médecine intensive adulte (SMIA) et le service de chirurgie plastique et reconstructive (CPR).

Les critères d'admissions des patients dans les services sont bien définis. Ceux du SMIA sont ceux de l'American Burn Association :

- Brûlures > 20 % de la surface corporelle du 2<sup>e</sup> degré et/ou > 10 % du 3<sup>e</sup> degré
- Brûlures profondes d'une zone à risque (face, yeux, mains, pieds, périnée)
- Brûlures associées à un ou plusieurs traumatismes
- Inhalation
- Électricité à haut voltage (>10 000V)
- Ages extrêmes et comorbidité

Le SMIA accueille une quarantaine de patients brûlés graves par an. Les causes principales des brûlures sont :

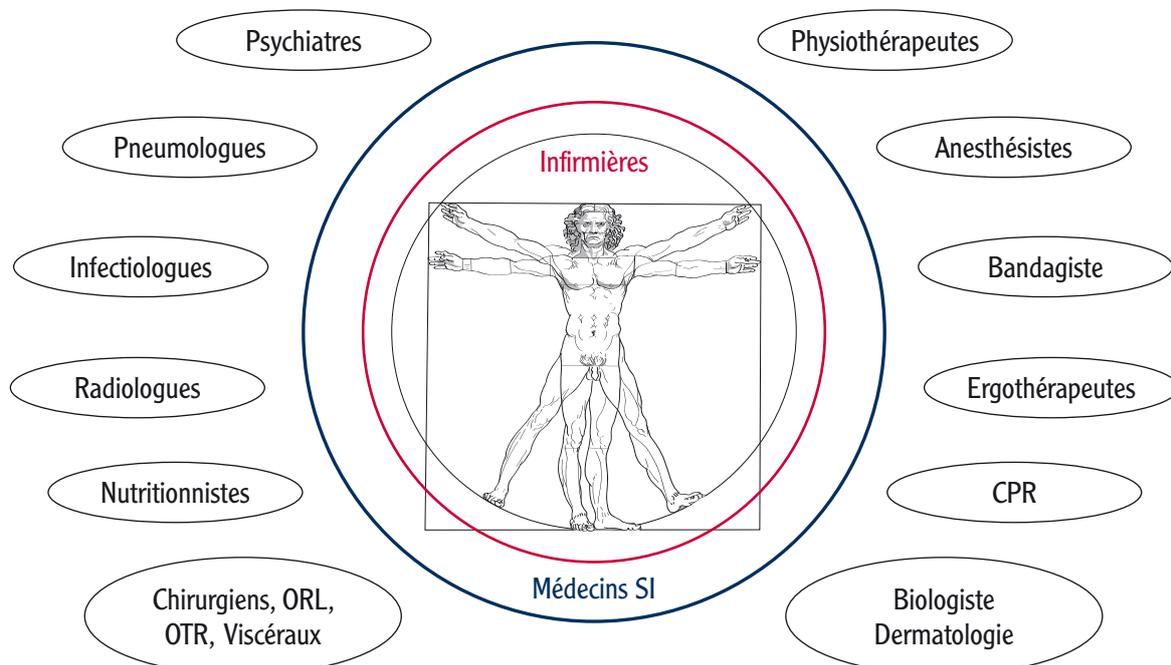
- les brûlures par les flammes
- les brûlures par ébouillement
- les brûlures par électrocution



Travaillent au quotidien au SMIA, auprès des patients brûlés, des infirmiers en soins généraux ou spécialisés en soins intensifs, des aides-soignants, des physiothérapeutes, des ergothérapeutes et des femmes de ménage. Deux fois par semaine, une équipe pluridisciplinaire se réunit pour définir les meilleures stratégies de soins pour chaque patient brûlé.

Le SMIA applique des standards de soins internationalement reconnus. Des recherches continues y sont effectuées, par exemple dans le domaine de la nutrition ou des traitements des plaies. Cela a pour but d'améliorer de manière notable la qualité des soins des patients. La gestion de la douleur est une des priorités du SMIA. Depuis maintenant plus de 5 ans, des infirmières en technique hypnotique viennent voir quotidiennement le patient et travaillent avec ce dernier pour palier à ses douleurs.

*Carine Praz, ICUS au centre des Brûlés*



## TÉMOIGNAGE

“ J’ai rejoint le comité en tant qu’ancienne victime de brûlures. J’ai aujourd’hui 45 ans et ai subi cet accident à l’âge de 3 ans. Fille de parents agriculteurs, nous vivions dans une ferme séparée de l’étable par quelques mètres. A cette époque il n’y avait pas d’eau chaude à cet endroit. Il fallait donc la transporter d’une maison à l’autre. C’est lors de l’un de ces transferts que le drame s’est produit. Je suis restée hospitalisée environ 3 mois au Centre des Brûlés à Lausanne. Il ne me reste quasi aucun souvenir et n’ai que très peu d’information sur cette période. A cette époque, les patients étaient placés durant un certain temps en isolement, seul le personnel hospitalier pouvait entrer dans ma chambre. Je n’avais donc aucun contact physique avec mes proches, que je voyais à travers une vitre et avec lesquels je communiquais par téléphone. J’ai tissé des liens très forts avec l’une des infirmières, liens que j’ai conservés après ma sortie de l’hôpital. Dès lors j’ai formulé le désir de devenir comme Gilberte, infirmière. Aujourd’hui j’exerce cette profession depuis 20 ans et j’ai le secret espoir d’avoir apporté à un patient, ne serait-ce qu’une seule fois, autant d’humanité et de bienveillance que Gilberte m’en a apporté... Mes parents ont été très affectés par cet accident et on ressentit beaucoup de culpabilité. De plus, un tel évènement

peut bousculer l’équilibre familial, l’enfant accidenté retenant toute l’attention de ses parents au détriment parfois de ses frères et sœurs. J’ai toujours ressenti une grande souffrance en eux, relative à l’accident, une douleur profonde, enfouie, avec un sentiment d’impuissance et des angoisses face à l’avenir. Je pense que d’une certaine manière cette souffrance n’a jamais cessé d’exister. Nous ne parlions que très peu de nos souffrances respectives, peut-être pour s’épargner les uns les autres. Comme si de ne pas parler suffisait pour oublier... Il est vrai que dans les années 70 le soutien psychologique de l’enfant et de sa famille n’était pas systématiquement proposé, cet aspect-là n’était pas une priorité. Les émotions étaient cachées, ravalées et chacun faisait au mieux avec ses propres armes pour continuer à avancer. Pourtant, une telle épreuve laisse inévitablement des traces indélébiles, physiques et psychologiques. Plus de 40 ans après, j’ai encore des moments de révolte et de tristesse, trouvant difficile de vivre avec ma différence. Différence rappelée au quotidien face à mon miroir. J’aurais tout donné pour être dans la norme, me sentir une jeune fille et puis une femme comme toutes les autres, qui peut se montrer en maillot de bain sans susciter des regards interrogatifs, ou s’abandonner dans les bras de

l’homme qu’elle aime sans avoir peur de le décevoir...

Alors j’aurais envie de dire que la vie m’a imposé une épreuve avec laquelle j’ai dû grandir, vieillir, et avec laquelle je mourrai. Mais au final, je vois également dans cette épreuve une force, un atout qui m’a appris et apporté également plein de choses positives, comme la tolérance face à la différence, valeur primordiale à mes yeux...

En devenant membre de Flavie, je souhaite apporter mon soutien aux victimes de brûlures et à leur entourage afin de valider leurs souffrances et leurs difficultés.

La brûlure est un sujet qui concerne tout le monde mais qui n’est pas assez connu du grand public. Il me paraît important de le sensibiliser à ce thème, tant dans un but de prévention que d’information. A mon sens, plus ce sujet sera connu, moins il fera peur et plus les victimes de brûlures pourront retrouver une vie socio-professionnelle la plus « normale » possible.

Vivre avec une différence quelle qu’elle soit n’est pas chose facile. Dans le cadre de Flavie le partage d’expériences avec d’autres victimes est toujours pour moi un moment riche et constructif.

Voici deux de mes objectifs principaux en tant que membre du comité. ■

Sylvie Coderet

”

## L’HOSPICE DU GRAND-ST-BERNARD

A la suite d’une émission de la TSR, je suis monté à l’Hospice du Grand-St-Bernard pour la première fois en août 2003. Pourquoi ? – Je ne sais pas. Quelque chose m’a attiré là-haut. Ce fût une belle montée depuis Bourg-St-Pierre, par le sentier pédestre. En arrivant, je me suis rendu à la chapelle. A son entrée se trouve une prière qui souhaite la bienvenue aux pèlerins. Cette prière m’a fait pleurer et réfléchir sur l’avant et l’après accident. Depuis lors, je rejoins l’Hospice plusieurs fois par année, été comme hiver. Là-haut, j’ai réussi à écrire à ma femme, mes enfants et Diana, la personne qui m’a secouru en forêt et conduit à l’hôpital. Je les ai remerciés. Les mots sont sortis comme si j’étais un grand écrivain !

Le Grand-St-Bernard est pour moi comme un médicament. Il me ressource, me calme et me permet de réfléchir. En redescendant en plaine, je rêve d’y remonter rapidement.

Charles-Emile Paroz, (membre fondateur de Flavie)

# SÉBASTIEN MAILLARD SE LANCE DANS LA PATROUILLE

## DES GLACIERS – INTERVIEW

**La patrouille de Sébastien Maillard se lancera mercredi soir 25 avril et ralliera Verbier en peau de phoque après 4000 mètres de dénivelé positif et 110 kilomètres effort. Interview à quelques jours du départ.**



**Le marathon de New-York, maintenant la Patrouille, qu'est-ce qui te fait courir toujours plus loin et plus longtemps ?**

C'est pas vraiment l'idée d'aller plus loin plus longtemps, mais plutôt des courses mythiques qui m'ont toujours fait envie même avant mon accident. Cela se concrétise et c'est toujours des grands moments ! Il y en a encore d'autres comme un triathlon, voire un Ironman...

**Qu'est-ce que tu crains le plus durant cette épreuve ? Et qu'est-ce qui te réjouit le plus ?**

Ce que je crains le plus reste l'altitude et le mal des montagnes. Il y a aussi bien sûr le froid qui va avec le passage à 3800 mètre à Tête Blanche ! Je vais mettre toutes les chances de mon côté afin de ne pas avoir de problème, mais bon on ne sait jamais le jour de la course. Ce qui me réjouit le plus par contre est l'esprit de partage qui règne avec mes amis lors des entraînements. Le faire, le partager en équipe change tout.

**Comment imagines-tu ton arrivée à Verbier ?**

Avec beaucoup d'émotion comme lors de l'arrivée de tous ces grands événements et là en plus on le partagera à trois.



**Est-ce que tu bénéficies d'un suivi médical spécifique pour mener à bien de tels exploits ?**

Non, mais j'ai quand même fait un test d'effort à l'Hôpital Orthopédique à Lausanne afin d'avoir une idée plus précise sur ma condition actuelle. Ce d'autant plus qu'une pneumologue m'a fait faire un scanner et différents tests et il s'avère que je suis asthmatique en plus des séquelles assez importantes au niveau des poumons.

**A quoi ressemble une semaine type d'entraînement ?**

Environ 3000 m de dénivelé sur 2 ou 3 jours, un après-midi de ski de fond et un soir de course à pied !

Bon Vent Sébastien (ou plutôt bonne absence de vent quand on sait combien le vent fait chuter la température ressentie).

## LA PATROUILLE DE SÉBASTIEN MAILLARD COURT POUR FLAVIE

Vous avez la possibilité de soutenir financièrement les projets de l'association en « sponsorisant » l'équipe de Sébastien. Choisissez entre les trois formules de don suivantes et informez nous de votre décision par poste en nous renvoyant ce coupon-réponse ou par mail à l'adresse [info@flavie.ch](mailto:info@flavie.ch)

- Sponsor de bronze: CHF 30.-
- Sponsor d'argent: CHF 50.-
- Sponsor d'or: montant libre: CHF .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Vous pourrez suivre en direct la progression de la patrouille de Sébastien, plus d'info sur [www.pdg.ch](http://www.pdg.ch).

Au vu des efforts consentis par les patrouilleurs, chaque sponsor peut devenir également un sponsor de cœur. A ce titre, tout mot d'encouragement, de soutien seront les bienvenus. Nous les transmettrons à notre patrouille juste avant le départ. Nous vous remercions aussi de faire suivre l'information si vous imaginez que certains de vos proches pourraient être sensibles à notre cause.

Flavie, case postale 102, 1010 Lausanne 10, tél. 078 858 96 76  
(IBAN CH56 0076 7000 5505 2112 1)